

La Saint-Patrick : fête des Québécois-Irlandais

Par Jacques Blaquière, généalogiste

La communauté québécoise irlandaise a de bonnes raisons de célébrer sa survivance avec la fête de la Saint-Patrick du 17 mars. Depuis le 16^e siècle, les Irlandais ont subi plusieurs grands malheurs dans leur pays et l'exil fut chaque fois une solution pour survivre. Dans un premier temps, ils ont dû s'exiler en France. En 1578, les enfants irlandais se voyaient refuser l'éducation catholique en Irlande par les autorités britanniques protestantes.

Au début de la Nouvelle-France, à la fin des années 1600, environ 5% de la population était constituée d'Irlandais de souche. Le père de Marguerite d'Youville, fondatrice des Sœurs Grises à Québec en 1737, était Timothée Sylvain, né à Cork sous le vrai nom de Timothy O'Sullivan. Les Québécois qui portent encore leur nom irlandais original ont dû lutter pour le conserver. Le clergé catholique francophone n'avait cessé de vouloir franciser leur nom dans les actes religieux.

À Richmond, beaucoup de Québécois-Irlandais sont descendants des familles irlandaises placées en quarantaine à Grosse-Île en 1847. Plusieurs de leurs ancêtres sont décédés du typhus durant la traversée en mer ou à bord des navires en attente dans le port de Québec. Plusieurs enfants irlandais sont arrivés ici comme orphelins. Entre 1816 et 1860, près de 600 000 immigrants irlandais sont entrés au Canada par les ports de Québec et de Montréal. L'un d'eux, Michael O'Donnell, cultivateur à Melbourne, lui aussi orphelin de parents décédés en mer durant la traversée en 1847, s'est marié à Ste-Bibiane-de-Shipton le 25 novembre 1862 à Mary Gallagher. Ce dernier avait jusqu'alors participé activement au progrès de la région en militant auprès des autorités politiques à Sherbrooke pour faire passer les rails du chemin de fer à Richmond.

De plus, Michael O'Donnell et son fils Michael Jr se sont personnellement impliqués, vers 1877, pour fonder la Société St-Patrick de Richmond. Cette société fut manifestement une affaire de famille puisque deux des descendants de Michael O'Donnell y sont encore impliqués; Paul O'Donnell, comme directeur, et sa nièce Julie O'Donnell, vice-présidente de la société et fille du défunt président, Mark O'Donnell. Julie gère aujourd'hui la quincaillerie Richmond de la rue Principale Nord, une entreprise familiale plus que centenaire. Une parade de la Saint-Patrick a lieu chaque année à Richmond.

20140305